La Fonction symbolique du langage et de l'Esprit humains.

L'objet d'étude de l'anthropologie structurale c'est la structure de l'esprit humain, l'armature symbolique, l'enveloppe de l'imaginaire. C'est de la structuration signifiante, c'est la pensée mythique en mouvement, notamment ! Conjonctions à deux niveaux ,celui du langage et celui de la Parole dont sont faits l'argumentation des récits !

Selon Luyz Costa et Carlos Fausto, (2010,89) les différences structurales envers les cultures seraient dues à une trop grande distance symbolique des « ethos » sociaux ,notamment entre classes dominantes et les « « habitus « de celles des dominés. Il y a entre les grands réseaux institutionnels, politiques et religieux ,ceux-ci structurés suivant des normes et des valeurs à chaque fois différentes selon les cultures un énorme réseautage que l'on pourrait désigner comme des ensembles structurels tels que les ont définis les anthropologues britanniques Evans Pritchard et Radcliffe Brown par la suite .

IJSER

Par le même mouvement discursif de l'esprit et cherchant à dépasser l'aporie difficile à surmonter…. je vais tenter une synthèse de ces deux conceptions très différentes de la Structure . la Post- Structuraliste et l'Organiciste tel que j'ai tenté d'en faire la démonstration hic et nunc.

Il faut reconnaître que l'anthropologie structurale a mis en évidence le substrat mental où réside une mise en formation psychique spécifique :le Principe de Réciprocité », et qui est inhérent à l'esprit humain. Néanmoins, il subsiste une ambiguïté (ambiguity)« et une « vagueness » que je traduis par , « flou évanescent « dans tous ces raisonnements et analyses qui ne peuvent se résoudre qu' au niveau sémiologique : une sorte de clé de voûte qui serait le point de rencontre de ces deux visions structurantes que par une mise en perspective mathématique. Ce dont je suis incapable de comprendre l'argumentation .(Lizardo,O.2013,5)

Cependant, je maintiens que la mise en perspective du Paradigme de l' Echange et du Don est bien présent dans nos sociétés et que sa fonction sociale est de servir de médium ! l'Echange et son système de circulation des biens reste le premier medium mental pour l'acteur social dans lequel il peut vivre et survivre.

2) Aporie - Définition de la notion d' « écart différentiel « dans l'énoncé d'un discours mythique en anthropologie structurale.

,

Lorsque Claude Lévi-Strauss évoque en 1958 dans A.S. I, (233) les écarts différentiels dans l'énoncé d'un discours mythique , il cherche à démontrer le principe de synchronie des unités constitutives à l'oeuvre dans l'énoncé de celui

- ci :

-En effet, tous les discours n'ont pas un caractère mythique mais tous possèdent dans leurs éléments, des variantes locales et historiques !

Par récits mythique, il faut envisager par l'usage de ce terme, un discours fait d'inférences, de déductions, bref une pensée para -logique plus qu'analogique, univoque, polysémique !

Il y a binarité dans leurs écarts différentiels lorsque la réunion de deux versions mythiques sont mise en rapport et en opposition sémantique , complémentaire dans leurs tensions dialectiques .

Celles- ci se situant dans l'énoncé métaphorique des deux termes mythiques, signifiants et imaginaires.

D'une grande cohérence interne de par son expression fait de » logicalité » ainsi que de par sa production symbolique : je pense en particulier au phénomène du totémisme mais invérifiable de par la nature même de l'énoncé de son contenu qui simultanément dans un double mouvement de l'esprit :

- anthropologise ou (« culturalise «) la nature et physiomorphise (« naturalise «) la culture !

Un discours logico - classificatoire au même titre que l'amorce du discours scientifique de par le bricolage conceptuel que présuppose un mise en route d'investigations diverses lors d'une recherche en sciences exactes : recherches dont le plus souvent les résultats sont soumis à l'épreuve de la vérification contrairement à ceux du mythe!

Lorsque l'on parle des motifs anecdotiques ou des avatars du récit mythique faits d'écarts différentiels on se situe au- delà de l'expression métaphorique, (métonymies et métaphores abondamment utilisées dans « la Pensée Sauvage ») sinon « magique « ainsi qu'il était de bon ton au XIXème siècle , de désigner la pensée des peuples premiers à l'instar d' un des Pères de l'anthropologie britannique : Edward B. Tylor !

Sachant bien qu'il y a des points de vue très différents du mien sur le même objet de recherche. Le point le plus couramment défendu est celui du Professeur

Herman Parret des Université de Louvain et de Liège ; il en appelle à l'hétérogénéité du discours mythique fait de réel, d'avatars et de différences des points de vue tout cela faisant un assemblage de faits sociaux et mentaux à partir duquel nous nous devons d'entreprendre de nouer de relations interpersonnelles

Pour ma part, je me situe dans une optique inspirée du néo - structuralisme , en ce sens que l'inconscient est considéré comme un langage, d'après le psychanalyste , Jacques Lacan ainsi que pour Claude Lévi-Strauss et pour le chercheur Maurice Godelier , qui eux font, une distinction entre l'action du symbolique et de l' imaginaire envers le réel tandis que Lacan défend une vision pure et dure de la suprématie de la fonction psychique du symbolique sur le réel: et c'est bien ainsi que cela fonctionne dans nos sociétés industrialisées : donc notion d'inconscient très différente de celle de Sigmund Freud .

Par ailleurs lorsque ces auteurs "linguistes" tels ceux qui défendent le principe de l'hétérogénéité de l'esprit , prennent un plaisir malin pour déconstruire le discours afin de démontrer les différents aspects et les postures adoptées par les usagers de celui - ci :

Néanmoins, je me permets de leur rappeler que pour moi ainsi que pour la majorité de la communauté anthropologique jusque il y a peu :

il y a bien deux niveaux de compréhension du phénomène en oeuvre dans la synchronisation de l'énoncé que peut porter un être humain sur une histoire mettant en place, par exemple une cosmogonie de dieux :

-la parole et le langage symbolique employé dans les mythes, je pense aux mythes de créations et de fondation des sociétés humaines ! En effet , » le semblable appelle l'identique » ainsi que l'exprime Marcel Mauss lors du préambule rédigé avec son collègue Henri Hubert dans leur rédaction de l'essai intitulé :

« Théorie générale de la magie « et aussi parce que pour qu'une société puisse réaliser les valeurs et les buts qu'elle s'est assigné, afin de perdurer et se pérenniser , il lui faut une certaine capacité à s'homogénéiser de par sa continuité historique et donner une vision d'elle-même qui soit partagée par le plus grand nombre sinon si elle serait atomisée de trop d'influences diverses, elle deviendrait vite ingérable et difficilement appréhendable pour l'esprit humain du fait de sa difformité dans son élaboration sociale et culturelle ! Elle produirait et reproduirait à plein régime des exclus et des émargés en périphérie de celle-ci par rapport à un noyau d'initiés de plus en plus mince.

IJSER

Note de synthèse néo-structuraliste reprenant les arguments anthropologiques relatifs au Principe de Réciprocité ainsi que du paradigme du Don et de son retour l' Echange .

Armature logico-classificatoire conceptuelle de l'esprit humain qui fait de celle - ci la charpente de différents motifs de n'importe lequel des systèmes culturels d'une » entité » humaine, cela en s'inspirant de façon très libre du positionnement du deuxième Ludwig Wittgenstein.

Il démontre par le fait même, le rôle socio - anthropologique et l'importance des postures individuelles (ethos) des agents sociaux au sein du groupe !

Cependant cette vision d'un système social ne tient pas compte de ce que représente le contexte de référence, plus spécifiquement religieux et cérémoniel en ce qui est relatif aux sacrifices rituels.

Ceux-ci en effet, en paraphrasant Pierre Bourdieu, font partie effective du champ symbolique de chacun des comportements (habitus) prescrits chez les acteurs en présence !Ils déterminent le comportement des agents sociaux ainsi que l'auteur le démontre.

Notamment sur le plan social par la mise en route du paradigme du Don, de son corollaire l'Echange lors de la réactivation cérémonielle et rituelle des mythes lors du déroulement festif du calendrier solaire Inuit.

Plus particulièrement , pendant les cérémonies liturgiques, exécutées et jouées lors de l'hiver arctique faisant appel aux Dons et autres partages (échanges) et dévolutions de produits provenant d'animaux tués lors de chasses et offerts par les esprits Inuits peuplant le cosmos, durant le culte propitiatoire rendu par l' assemblée des habitants du village polaire à ceux-ci !

Partages, échanges et octrois de libéralités cynégétiques par les esprits ; ceux-ci préfigurés initialement dans leurs aspect social par le Principe générique de Réciprocité (ou Prototype mental de Réciprocité) : lui-même présent dans toutes les cultures !

Il est notamment actif par des déploiements rituels incantatoires, mutualisés et exécutés lors de cérémonies chamaniques: tels les potlachs, cérémonies de délivrance de dons agonistiques de biens de consommation, entre autres, chez les indiens peuplant la côte de la Colombie britannique !

IJSER

3)Pensée analogique versus Pensée logique

Les peuples chasseurs – cueilleurs (cf. : 2008, La parenté mystique chez les inuits, B.Saladin d'Anglure) emploient leur capacité totalisante et englobante, non –discursive au niveau symbolique de par la mise en route de leur moyens de pensée analogique !

Mais, ils leur suffit d'une permutation de l' Esprit humain afin que ceux-ci puissent établir un renversement de sens à l'œuvre dans la figure rhétorique du chiasme pour être en connexion avec leur pensée logique !

Les deux formes de l'aperception de l'esprit ne sont pas conflictuelles ni antagoniques mais complémentaires en elles- mêmes pour désigner et penser les individus en marche que nous sommes tous !

En paraphrasant l'anthropologue britannique James Frazer, on passerait de la pensée analogique faite d'un processus mental « sympathique « versus « métaphore « vers les « étant « naturels autour de nous que sont la mise en forme de la pensée : celle – ci dans sa conception « homéopathique « ou métonymique !

Pour moi, ce sont des invariants du cheminement de l'Esprit humain que nous utilisons tous au quotidien « peu ou prou » dans nos activités de la vie quotidienne .

Cf.: Andreas Roepstroff 2008 pp.2051-2052: "Things to Think with : words and objects as material symbols" . University of Aarhus, 8000 Aarhus Denmark - Translation Philosophical of Royal Society of B-

(London)

Notamment « IRM » du cerveau où l'on sait déceler sur les images virtuelles que rend l'écran les processus métaphoriques à l'oeuvre dans la matière organique de celui -ci notamment à partir de s certains synapses situées dans des zones bien précises !

IJSER

4)Considérations sémantiques relatives aux couples d'oppositions binaires comme une élaboration d'un concept basé sur la double articulation du symbolique et des rapports sociaux prenant place dans les lois de fonctionnement de l'esprit humain.

Définition de la structure : 1966 : in « Les Temps modernes » par Jean Pouillon.

I)signifiant

signifié

II) diachronique

Efficacité symbolique de la praxis narrative dans les récits mythiques.

synchronique

III) Symbolique : prohibition de l'inceste

Loi de fonctionnement des sociétés basée sur l'échange généralisé.

Imaginaire : rapports sociaux « idéels » !

IV) Modes de pensée logico-classificatoire initiaux dans le chef des acteurs sociaux:

Signifiant ou contenu psychique des différentes catégories de la pensée !

Psychologie individuelle : schèmes mentaux préexistants :

-métonymie/métaphore

V) Inconscient à l'œuvre dans les rapports sociaux : notions de « mana », de « hau « dans le système du kula, d'âme incorporée !

Représentations collectives des différentes structures des sociétés telles les religions, les grands systèmes sociaux et philosophiques, etc…..animaux.

IJSER

Foi, croyances et rapports au principe Nature/Culture chez les Inuits .

« Sila » : Principe divin , souffle cosmique dont procède les forces de a nature et du monde cynégétique plus particulièrement : il régit les diverses émanations spirituelle s que sont les esprits « Inua » et « Tornak » ,reflets du monde des animaux.

Je commencerai par m' intéresser aux esprits protecteurs aux fonctions propitiatoires en vue d'un succès cynégétique que sont les esprits « Inua » : double animalier de l'esprit du chasseur.

Je fais allusion, plus précisément au « profil » du chamane : être perturbé au psychisme souvent fragile :

De par sa volonté et sa force psychique intérieure, il cherche alors à apprivoiser ses esprits animaliers protecteurs, les « Inua » qui de ce fait se transforment en en esprits auxiliaires : les « Tomaks » ou « Thunghats » suivant les variantes dans les différents dialectes Inuit.

Ses esprits auxiliaires les « Tornaks » l'assistent lors de ses déplacements et ses campagnes de chasse afin de rendre celles-ci fructueuses pour la communauté villageoise.

Ils le servent également quand il voyage dans le monde invisible des esprits peuplant le cosmos inuit ainsi que dans ses transes extatiques qu'il exécute devant l'assistance de ses compagnons de chasse :

Pantomimes souvent effectuées lors des Fêtes du Messager ou de l'Invité qui prennent place en Alaska durant les longs mois d'Hiver boréal !

Néanmoins, ces fameux esprits auxiliaires sont redoutables : ils peuvent se cacher sous les rochers de la banquise, esprits du Vent , ils provoquent des glissements de terrain , voraces et capricieux ils demandent sans cesse des offrandes en gibiers afin d'être apaisés !

C'est pourquoi j'estime d'après moi, que jusqu'il y a peu, les Inuits« croyaient » en ces forces naturelles , symbolisées plus précisément par les esprits « Inua » et les « Tornak » et (ou)Thunghat » !

D'après mon analyse, il y avait dans le mentalités des inuit une tension dans la représentation mentale qu'ils se faisaient du couple Nature/Culture faite de beaucoup d'ambivalence psychique quant au « retour » ou aux retombées bienfaisantes de la part de ces entités protectrices et (ou) auxiliaires qu'étaient les esprits Inua ou Tornak !

Esprits des animaux , les »lnua » apprivoisés et induits à se rapprocher de la personne cherchant à les amadouer en utilisant des vocables et des termes affectueux et familiers :

Toute cette approche empathique du chasseur destinée à tuer et à consommer l'animal en tant que nourriture tout en neutralisant la vengeance de l'esprit de celui-ci par des rites appropriés d'apaisement en utilisant une terminologie faite de proximité et de familiarité!

C'est pourquoi d'après moi, le fait d'adhérer et de croire à cette attraction empathique qu'exerce sur le chamane et le chasseur Inuit les forces naturelles symbolisées par les différents esprits qui peuplent le cosmos Inuit , cette vision du monde naturel était fortement imprégnée d'ambiguïté et d'ambivalence envers le dualisme que constitue les rapports sociétaux Nature [Culture.

IJSER

5)Etude des lois de l'esprit relatives au soubassement logique préexistant à l'émergence des cultures.

En songeant à Emile Durkheim pour qui le fait social, dans sa préface aux « Formes élémentaires de la vie religieuse » le définit d'après des catégories mentales et collectives basées sur l'entendement mais a - priori et quasi immanentes, dans une vision kantienne des cultures. (Durkheim, E, 1912, (1960), 18-19).

Je pense à sa définition de l'acteur social :

D'après lui : « Dans la mesure où il participe de la société, l'individu se dépasse naturellement lui-même aussi bien quand il pense que quand il agit ».

(Durkheim, E, 1912, (1960), 23)

Cette organisation sociologique en clans, moitiés, lignages etc…est basées sur le principe de réciprocité et en sont issus l'échange de femmes entre beaux-frères et ipso facto le phénomène universel de la prohibition de l'inceste.

Chez Emile Durkheim, ce sont les clans, moitiés et leurs représentations totémiques qui sont la raison véritable de l'origine des religions.

Cela n'a été conceptualisé ainsi qu'à l'époque de Durkheim !

Pour lui, en se basant sur la division du temps et son aperception différente d'après l' observation qu'il effectue dans différentes cultures, Durkheim en arrive à la conclusion que c'est bien l'aspect sociologique de la mentalité humaine , née notamment au sein de la pensée religieuse, qui détermine et précède le cheminement symbolique de la pensée .(Durkheim, E.,1912 (1960), 23).

Alors que Claude Lévi-Strauss propose une théorie symbolique de la société à partir de la méthode structurale inspirée du linguiste Ferdinand de Saussure et des travaux de Roman Jakobson .

D'après Gilles Deleuze : » Le vrais sujet est la structure même : « le différentiel et le singulier, les rapports différentiels et les points singuliers ,la détermination réciproque et la détermination complète ».(Deleuze ,G. 1973, p. 299)

C'est pourquoi dans une vision anthropologique relative à son application structurale, je me réfère à la définition donnée par Jean Pouillon en 1966 dans la revue « Les Temps modernes » concernant la structure qui est un système pré-établi à l'organisation sociale et constitue un ensemble de relations et de représentations : « la notion de structure ne se rapporte pas à la réalité empirique mais aux modèles construits par celle-ci. Elle est bien un système mais qui demeure identique à travers des transformations. Elle cesse donc d'être un arrangement réel que l'observation suffirait à dégager l

Propriété d'organisations internes livrées d'emblée à l'analyse d'un phénomène par un ensemble social ou culturel donné. La structure est extrinsèque aux phénomènes étudiés par celle-ci puisqu'elle est la « syntaxe des transformations « . (Pouillon, J. 1966, 769-790)

C'est pourquoi d'après moi la structure est un langage en lui-même, en paraphrasant la définition de Jean Pouillon de 1966 !

Avant-propos relatifs à l'aspect du symbolisme Nature/Culture à l'œuvre dans le fait social de la prohibition de l'inceste chez les primates supérieurs, fait inscrit dans l'esprit humain. Ces propos sont très révélateurs de ceux de Maurice Godelier concernant ce fameux passage de la Nature à la Culture, fondateur des sociétés :

Je cite : « Le passage de la Nature à la Culture apparait donc aujourd'hui comme une transformation tout à la fois continue et discontinue entre la vie sociale encore animale de nos très lointains ancêtres les néandertaliens (qui ont disparu) et celle des homos sapiens sapiens (que nous sommes) ».

(Godelier, M. 2014, 185)

Plus loin, Godelier ajoute : « L'humanité n'a pas inventé la société. Elle a reçu ce mode d'existence de la nature, elle a reçu également le moyen de transformer ce qu'elle recevait. Nous sommes en effet, la seule espèce qui non seulement vit en société comme les autres espèces animales sociales, mais qui produit de nouvelles formes d'existences sociales et donc de culture pour continuer à vivre ! » (Godelier, M. 2014, 186)

Néanmoins seul l'être humain, à partir du soubassement logique que sont les catégories de l'entendement et aussi à partir de ses schèmes mentaux réflexifs telles la métonymie et la métaphore, est capable d'énoncer des concepts et de transcender ses émotions et ses pulsions en tant qu'être vivant doté d'empathie envers ses semblables telle que celle-ci est définie par Jean-Jacques Rousseau dans son « Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes « de 1755 :

Ce que le philosophe dans sa terminologie du XVIIIème siècle dénomme de la « pitié » de l'individu pour ses frères humains ! Passage obligé de l'animalité à l'humanité de l'affectivité à l'intellectualité, d'après Claude Lévi-Strauss .

Dans son ouvrage « La Pensée Sauvage « au chapitre « Universalisation et Particularisme « il y a une citation de Arnold Van Gennep, autodidacte et précurseur génial du Structuralisme, que cite Claude Lévi-Strauss comme quoi, la Pensée sauvage ou mythique procède de la pensée logico-classificatoire et permet l'émergence de la fonction symbolique à l'œuvre dans les mythes de l'humanité :

« chaque société ordonne, classe, de toute nécessité, non pas seulement ses membres humains, mais aussi les objets et les êtres de la nature, tantôt d'après leurs formes extérieures, , tantôt d'après leurs dominantes psychiques, tantôt d'après leurs utilités alimentaires, agraires, industrielles, productrices ou consommatrices …Rien ne permet de considérer que tel système de classement, par exemple le système zoologique du totémisme ou le système cosmographique ou le système professionnel (castes), soit antérieur aux autres « (Van Gennep, A., 1920, 345-346).

En ce qui est relatif au Totémisme et à l'Animisme catégories de 'Esprit humain ainsi que les définissaient E. Durkheim dans sa vision kantienne et à sa suite C. Lévi- Strauss pour qui le Totémisme est une catégorie de l'Esprit humain marquée du sceau conceptuel de la discontinuité dans l'Imaginaire de sa fonction éponymique et dans la symbolisation de sa morphologie sociale, si l'on rejoint la position des auteurs : (Costa, L. et Fausto, C. 2010, 98) :

"His (Ph. Descola) notion of schemes of « praxis » occupies an intermediate level between Levi's Strauss' s cognitive notion of innate structures and the on-the- ground notion of practice.

Unlike Bourdieu habitus, Descola aims a compiling a limited number of interiozed schemes of practice, a matrix from which « the habitus derive their source »…

L'efficacité symbolique (praxis) dans l 'énoncé narratif des mythologies dans les sociétés archaïques peut par certains aspects se résumer en structures fondées sur des oppositions binaires empiriques telles les oppositions chaud/froid, haut/bas humide/sec, etc… et en la réduction de la culture des sociétés en un tout qui s' appelle la Nature : « sous une forme symbolique, elle illustre la structure de l'en- dehors » .

Il y a aussi le paradoxe de Lévi-Strauss qui considère un peu malgré lui l'historicité du langage, sa structure et sa conceptualisation à partie du couple en opposition complémentaire « Nature /Culture » :

« Tout s'est passé comme si l'humanité avait acquis d'un seul coup un immense domaine et son plan détaillé, avec la notion de leur relation réciproque, mais avait passé des millénaires à apprendre quel symboles déterminés du plan représentaient les différents aspects du domaine. « (Lévi -Strauss, 1950, XLVIII).

Vision des choses pour laquelle on peut bien sûr ne pas être d'accord, notamment au vu des découvertes archéologiques.

Il est difficile de sortir du modèle straussien : il y a eu une émergence du langage donc une historicité de celui-ci mais il y a également un aspect atemporel dans sa dimension implicite, sa fonction symbolique de réciprocité !

Sauf en ce qui concerne l'expérience psychique du vécu, du « ressenti »notamment envers le monde animal ! (cf. Ph. Descola)

Pour moi, il y a une autre contradiction chez Claude Lévi-Strauss, en effet, les règles de fonctionnement de l'esprit humain, logico - classificatoires, sont « autres » que simplement un mode de pensée! Elles en sont le soubassement psychique !

C'est dans cette dimension symbolique basée sur la réciprocité des rapports sociaux à l'œuvre dans la mise en ordre de l'esprit humain que sont les caractéristiques sémantiques principales des lois de fonctionnement de la pensée de l'Imaginaire, mythique en particulier !

Je pense en particulier au constat que nous offrent les linguistes et sociologues George Lakoff et Mark Johnson. (1989, 207)

« When the basic metaphors of scientific theory are extensions of basic metaphors in our everyday conceptual system, then we feel that such a theory is "intuitive" or "natural"!

Structure symbolique « virtuelle » « atemporelle » des lois de fonctionnement de l'esprit humain lorsque dans une mise en perspective de celui-ci, on constate une dimension structurale universelle de réciprocité symbolique, celle-ci basée sur le paradigme de l'échange et plus particulièrement sur les lois du discours que sont la métaphore et la métonymie comme je l'ai déjà précédemment expliqué:

Celles-ci se situent dans une interaction épi-anthropologique. Elles ont si l'on s'en réfère aux développements actuels de l'anthropologie cognitive, créé un métalangage basé sur la superstructure sociale des relations, des oppositions, des permutations, des inversions, ainsi les transformations inversement symétriques du discours misent en route dans les récits mythiques de fondation des sociétés et des cultures humaines.

Preuve de leur « vérité » symbolique dans leur dimension sacrée quelque part aussi dans leurs acceptions et leurs appréhensions cognitives et classificatoires dont la métonymie, la métaphore et la synecdoque constituent les manifestations les plus courantes du psychisme chez l'homme !

Comme je l'avais déjà exprimé dans un travail antérieur, l'acteur social produit du signifiant, du symbolique « sui generis ».

Le symbolique, le signifiant définissent les rapports sociaux idéels tels que Maurice Godelier dans l'explication qu'il donne dans sa thèse sur « La Production des Grands Hommes » au sujet de situations de production-reproduction, d'exploitation, de domination et d'aliénation sociales entre les individus !

Contrairement à Emile Durkheim pour qui l'aspect social a le pas sur celui du symbolique dans la vision qu'avait celui-ci de l'origine des religions basées sur la croyance totémique et en opposition également avec son maître, C. Lévi-Strauss pour qui le signifiant, la pensée symbolique, priment sur celle de l'imaginaire, Maurice Godelier quant à lui, défend depuis son travail chez les Baruya, l'idée d'une complémentarité et d'une interdépendance de ces deux aspects de la pensée chez l'Homme :

Essentiellement dans ses capacités imaginatives, celles de la symbolisation dans ses rapports sociaux et sa démarche religieuse telle que l'auteur les démontrent dans son ouvrage, « l'Enigme du Don ».

« la pensée produit le réel en combinant deux parties d'elle-même, deux pouvoirs distincts qui se complètent sans se confondre, la capacité de représenter, d'imaginer et celle de symboliser, de communiquer les choses réelles et imaginaires. » in L'Enigme du Don » (Godelier, M., 1997, 38)

Pour conclure cette introduction aux lois de fonctionnement de l'esprit humain , je dois encore ajouter ainsi que Claude Lévi-Strauss l'a mainte fois démontré dans la quadrilogie de son énorme corpus que sont les « Mythologiques « : « Les mythes se pensent entre eux ! »et cela comme le lecteur peut s'en apercevoir par leurs correspondances sémantiques entre leurs traits culturels et mythologiques en particulier, dans la mesure où les mythes de fondation des cultures amérindiennes articulent leurs éléments signifiants et imaginaires dans des groupes humains dispersés aux quatre coins des hémisphères des Amériques .

D'après l'expérience vécue intérieurement par Claude Lévi-Strauss et que beaucoup d'anthropologues ont ressenti au moins une fois dans leur vie : «Seuls ceux qui pratiquent la pensée structuraliste connaissent, par expérience intime, cette impression de plénitude qu'apporte son exercice et par quoi l'esprit ressent qu'il communie vraiment avec son corps «.

Néanmoins, malgré leur efficacité symbolique notamment les guérisons éventuelles occasionnées par les rites cérémoniels et le caractère apodictique de leurs récits il y a, bien que Lévi-Strauss ai cherché à démontrer les similitudes des prémisses de réflexion : une différence énorme dans la démarche symbolique en regard de la détermination de la recherche causale d' un fait biologique ou d'un autre domaine de la science par l' expérimentation et sa mise à l'épreuve de par le résultat final de sa vérification, celle-ci ayant valeur de preuve et de vérité universelle !

Peu importe l'endroit où cette expérimentation ai eu lieu sur terre !

Mais l'anthropologie est un humanisme qui plonge ses racines dans le dépassement de la différence entre moi et autrui dont l'inconscient serait le médiateur des ses propres lois dans une vision de l'homme réunifiée dans sa dimension globale par rapport à son milieu de vie !

Je me permettrai suite aux commentaires énoncés dans ce texte de faire allusion ainsi que l'ont déjà développé Luyz Costa et Carlos Fausto dans « Religion and Society : Advances in Research » (2010, 92-94) : Ils développent la mise en perspective de l'Esprit humain vers les fonctions mentales de la métonymie et de la métaphore simultanément exercées avec des inflexions dans le cerveau humain ; celles-ci opérant selon les cultures , les sociétés et les croyances .

Je cite Claude Lévi-Strauss quand il évoque « une psychologie des lois de la pensée humaine dont les manifestations particulières dans des contextes sociologiques différents ne sont que des modalités « !(Lévi-Strauss, C., 1950, LX)

Jean Pouillon quant à lui complète cette vision de l'esprit humain lorsqu'il précise qu' »'à l'opposé de la « mentalité prélogique » de Lucien Lévy-Bruhl », loin d'être la pensée de ceux seulement qu'on nomme sauvages est présente en chacun de nous, au soubassement de celle que domestiquent nos diverses cultures « . (Pouillon, J. 2002, 12).

Je cite içi l' auteur, Omar Lizardo (2013, 22) : « This accounts for the correct impression that they are two distinct, conceptually autonomous, traditions of structuralism in the social sciences ,and that the chronological precedence of one (the organicist) over the other (the semiotic) is anything but an accident " .

(Maryanski and Turner 1991) .

Dans le chapitre « La Structure des Mythes « de son ouvrage « Anthropologie structurale I », Claude Lévi-Strauss à l'aide de schémas graphiques structuraux, démontre le caractère an -historique : diachronique et synchronique , celui-ci établi dans le mesure où la permutabilité des diverses versions à l'œuvre dans la structure d'un mythe, de ses transformations et de ses inversions symétriques font que l'on peut classer ses variantes dans l' ordre de succession des différentes opérations narratives et mentales en phase les unes avec les autres . Celles-ci n'ont alors plus rien à voir avec la chronologie de faits historiques. (Levi- Strauss, C. 1958-267)

Pensée mythique et pensée scientifique renvoient à quelques choses de plus fondamental : la pensée logico-classificatoire !

Dans un de ses derniers ouvrages ; « La Potière jalouse « notre auteur prend pour exemple l'image de la bouteille de Klein : celle-ci figurée dans une abstraction proche d'un schème mathématique démontre que par ses différentes torsades et par son entrée-sortie doublement télescopée, elles imposent des transformations où le contenu devient contenant et vice-versa et où

les orifices d'entrée et la sortie de la bouteille effectuent finalement les mêmes fonctions. (Lévi-Strauss, C. 1985, 211-212)

Maurice Godelier lui-même a reconnu qu'il dut s'atteler quelques temps à la question afin de comprendre et d'appréhender dans toute son ampleur une telle projection mentale dans ce qu'elle avait d'universel dans sa modélisation pour la compréhension des mécanismes de la pensée.

Afin d'achever le détour en partance de conceptualisation personnelle avec la démarche de cet auteur, je voudrais me pencher sur le chiasme où le type de parenté socio- anthropologique dit « Crow-Omaha «qui renvoie à une forme de relation de parenté de familiarité et de subordination basé sur une alternance ternaire entre les générations où les petits- enfants se trouvent placés dans un rôle, un statut et rang similaires à celui de leurs grands - parents maternels dans un système d'échange asymétrique des épouses potentielles.

Ce modèle d'alliance exprime une des structures semi-complexes élaborées par l'esprit humain toujours en recherche de solutions dans le sens d'une « efficacité » ou praxis sociale afin de se conformer à un environnement naturel.

En guise de conclusion , je dirai qu'il y a chez Emile Durkheim une mise en perspective d'un certaine vision philosophique kantienne, dans son aperception des catégories de la pensée sociale, qui lui fait adopter cette généralisation dans la préface de son œuvre : »Les formes élémentaires de la vie religieuse » : il émet alors la considération suivante « si les catégories ne traduisent originellement que des états sociaux, ne s'ensuit -il pas qu'elles ne peuvent s'appliquer au reste de la nature qu'à titre de métaphores ? » (Durkheim, E.,(1912, 1960), 25)

Si on veut s'attaquer à la dichotomie Nature/Culture et à son non- sens apparent ; il faut au préalable s'attaquer au problème du totémisme !

Dans un registre similaire, Arnold Van Gennep expose les traits de pensée suivant : »Je prétends au contraire que la forme spéciale de classification cosmique qui se constate dans le totémisme en est, non pas une nuance, mais l'une de ses parties constitutives, primitives et essentielles « !

(Lévi-Strauss, C. 1962, 214)

Par ailleurs, comme cela a déjà souvent été écrit et fait allusion depuis la parution des »Structures élémentaires de la Parenté » en 1949 le caractère catégoriel de la pensée de l'humanité et sa mise en perspective que développe dans son œuvre Claude Lévi-Strauss» démontre le nombre fini des différentes modèles de rapports de parenté à l'œuvre dans l'ensemble des sociétés humaines .Ceux-ci pouvant être répertoriés par comparaison analogique avec

la table de Mendeleïev résumant en un tout identique dans ses transformations les différentes composantes chimiques terrestres.

C'est en dissertant sur le métalangage, l'énoncé narratif des superstructures mentales que sont les mythes que l'on en vient à mettre en évidence leur soubassement logico-classificatoire à l'oeuvre dans les règles phonologiques du langage : mode de fonctionnement de l'esprit humain par excellence.

Dans cette vision, l'importance de la mise en parallèle avec les opérations mentales propres à la phonologie est primordiale dans son implication anthropologique pour comprendre et appréhender les structures sociales des groupes humains.

Preuve de leur « vérité » symbolique dans leur dimension sacrée quelque part aussi dans leurs acceptions et leurs appréhensions cognitives et classificatoires dont la métonymie et la métaphore constituent les manifestations les plus courantes du psychisme chez l'homme !

Pour faire un raccourci un peu inattendu, la fonction de l'Imaginaire qu'a l'acteur social de son objet religieux afin qu'il puisse élaborer un système de croyances auxquelles se référer est un ensemble fini et circulaire dans sa démonstration structurale et sa vérité apodictique du monde : c'est ce que l'on peut dénommer l'inconscient de l'esprit dans son application sociale et culturelle.

IJSER

C'est pourquoi ,je me permets de proposer au lecteur un tableau à double entrée en guise d'heuristique de la Fonction symbolique chez les Peuples premiers.

Totémisme	Animisme
Pensée :	
Discontinuité	Continuité
Discours :	
Logique(para)	Analogique
Enoncés mythiques :	
Diachronique	Synchronique

En fait, j'incorpore la notion de la métaphore du récit mythique et religieux dans celles des lois de fonctionnement de l'Esprit humain qui sont dans leurs écarts différentiels tant synchroniques que diachroniques ! Ces récits ou patterns culturels possédant dans leurs substrat une base organique manifeste par la binarité de leurs oppositions symétriques et complémentaires entre l'animisme et le totémisme .

Celles opérant en interaction du double de l'âme par un double mouvement mental métaphorique.

Glissements de sens induits par l' anthropomorphisation de la nature (culturalisation de la nature et physiomorphisation (naturalisation de la culture) de la Culture dans leurs vécus psychiques , principalement tant individuels que collectifs des acteurs sociaux chez les peuples premiers qui nous occupent principalement.

On n'est pas dans l'ordre du ressenti psychique du signifiant tel que cherche subrepticement à nous convier Philipe Descola lorsqu'il oppose matérialisme occidental et analogisme des sociétés premières :fonctions psychiques par ailleurs de l'ordre de l'ineffable au contraire de celles de la nature.

C'est encore plus vrai pour le corpus mythique et son soubassement logique que l'on retrouve à travers les récits des mythes de fondations des sociétés humaines.

Il s'articule autour d'une logique de mise en ordre et de classifications métaphoriques qui sont parties intégrantes en « éléments primordiaux de leur système d'organisation générale »… (Van Gennep), des rapports d'oppositions, de corrélation ou d'analogie ….constituant l'armature d'un récit mythologique.

(Lévi-Strauss, C., 1962, 214)

Le contenu narratif et chronologique des mythes sont donc de l'ordre de l'imaginaire mais par contre dans leurs versions structurales : articulées suivant des schèmes mentaux an -historiques qui supposent des inversions, des permutations symboliques des différents motifs narratifs comme des « transformations d'une structure logique, sous-jacente et commune à tous les niveaux de celui-ci ! »(Godelier, M. 2014, 372)

Tentant de dégager un bilan provisoire à la question de certains aspects culturels, qui j'en suis bien conscient, restent non-élucidés, je précise que les opérations mentales de l'esprit humain se déploient et s'imbriquent entre elles : l'aspect logico- classificatoire de celles-ci est par ailleurs, dans son versant symbolique également mis en exergue dans le phénomène social de l'échange !

IJSER

Ceux-ci ne pouvant évidemment se perpétuer que par la réciprocité symbolisée par les termes de l'échange des femmes entre beaux-frères dans des groupes de populations contigües!

D'après Claude- Lévi Strauss, dans cette conception de la nature psychique qui régit le fonctionnement de l'esprit, il n'y a pas de césure mentale entre l'abstrait et le concret du parler : je pense notamment à cette conception imaginaire de l' »âme incorporée »dans les objets.

Songeons notamment aux masques inuit de l'Alaska de différentes taxinomies comme les « Inua » dans lesquels résident les âmes de animaux tués à la chasse ou les masques « tornak » représentant les esprits des démons venant persécuter les hommes notamment à cause de leurs méfaits cynégétiques.

Néanmoins, il y a bien des différences de niveaux psychiques lors de échanges verbaux et matériels interpersonnels entre membres des lignages d'une même aire géographique, cela à l'occasion des rituels chamaniques lors des fêtes du calendrier lunaire chez les Inuit.

Par ailleurs, il y a aussi permanence imaginaire de l'inconscient ainsi que dans sa capacité symbolique qui constituent celui-ci malgré les aléas « historiques » apparus lors de la mise en route du langage, qui s'est effectuée très tôt dans l'histoire de l'humanité durant le paléolithique, pour aboutir à l'ensemble contemporain actuel fermé et complémentaire à lui-même, mis à disposition du genre humain.

« Ne faut -il pas revenir aux observations de Mauss, révisées par Godelier (1996) sur les valeurs diverses attribuées aux choses qui circulent , qui peuvent aussi obliger à leur retour sans que celui -ci n'obéisse à la seule règle de réciprocité , qui peuvent même aboutir à ce qu'elles ne circulent pas « . (Bonte, P. 2000,49)

Cette étude de l'inconscient et de ses lois veut démontrer une « psychologie autrement intellectualiste, expression généralisée des lois de la pensée humaine dont les manifestations particulières, dans des contextes sociologiques différents, ne sont que des modalités, nul plus que Marcel Mauss n'eût eu raison de s'en réjouir. » ainsi que je l'avais déjà précisé plus haut dans ma communication !

(Lévi-Strauss, C. 1950, LI)

J'ai souligné plus particulièrement, un réagencement et un recentrage des trois fonctions psychiques à l'œuvre dans l'accomplissement de l'esprit humain que sont les catégories interdépendantes les unes de l'autre, du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique .

IJSER

Praxis signifiante entre la diachronie et la synchronie des sociètés.

L'individu produit du signifiant et du symbolique « sui generis « dans ses rapports sociaux. Il développe, par ailleurs, dans les récits mythiques qu'il expose dans sa communauté sociale, une diachronie dans la praxis narrative énoncée dans la trame historique de ceux-ci ! Praxis à l'œuvre, celle- ci se manifestant par une efficacité symbolique au- delà de la synchronie du trait pittoresque et des avatars de ces mêmes récits souvent de caractère cosmogonique illustrant les origines premières de son groupe d'appartenance culturel !

Point de vue de Polanyi qui est certes intéressant mais à mon avis en porte - à-faux . Mis à part quelques considérations sur les échanges économiques !

Point de vue marxiste, prédominant mais pas unique, relatif notamment à la création d'une plus -value monétaire sur la force de travail horaire de l'ouvrier !

Point de vue libéral de l'économie de marché avec ses mécanismes régulateurs « relatifs » mais je ne tombe pas dans la « croyance « de la Main invisible !

Du point de vue structural que je développe, il existe une tension dialectique et praxis historique entre le temps diachronique et ses épiphénomènes, les récits mythiques et leurs modes de pensées apparentés, d'après une vision culturelle et anthropologique des sociétés en expansion et le temps synchronique fait des anecdotes et des avatars du quotidien et de son « parler » entre les acteurs sociaux. En me répétant, cette praxis ne peut se développer sans entrer en tension dialectique avec la synchronie du groupe social en devenir :

Paroles émises d' après les « habitus » et les postures des agents de celui-ci dans le quotidien des existences individuelles !

Quant à l'aspect métaphorique de l'Esprit humain, il serait plus le fait du fonctionnement des sociétés à l'organisation sociale relativement complexe tandis que la mise en route mentale de manière métonymique serait plus l'effet dû au syllogisme usité dans la pensée humaine première et une forme conceptuelle mieux adaptée aux conditions et aux contraintes de vie proches du monde naturel !Conditions de vie où le religieux a une importance accrue !

Ch.-H.Batjoens 10 mai 2018 - ULB, Université libre de Bruxelles - PHI/SOC - Faculty /Alumnus

.

IJSER

Bibliographie.

Batjoens, Ch.-H.: Essai de typologie et signification iconographique du masque esquimau de l'Alaska. Bruxelles, 1982 thèse Bibliothèque Claude Lévi-Strauss (Collège de France). références : collection ND, cote ND 23.

Bonte, Pierre : L'Echange est-il universel. In : Revue : « L'homme » 2000, n° 154-155 pp. 39 - 65

Costa, Luiz and Fausto, Carlos : The return of the Animists. Recent Studies of Amazonian Ontologies. In , : Religion and Society: Advances in Research 1 (2010) 89-109 Berghahn Books Ed.

Deleuze , Gilles : "À quoi reconnaît-on le structuralisme?" in Histoire de la philosophie. La philosophie au XIX' siècle, ed. François Châtelet . (Paris, n.d.), p. 299.1973

Descola ,Philippe : Par- delà Nature et Culture . In, Bibliothèque des Sciences humaines, Gallimard, 2005

Constructing Nature : Symbolic Ecology and the Social Practice , in:

Nature ad Society : Anthropological Perspectives.

Ph.Descola et G.Parlson

Paris, éditions : » La Découverte ». 1996

IJSER

Durkheim, Emile : Les formes élémentaires de la vie religieuse.
PUF Quadrige (1912) - 1960

Godelier, Maurice :

La Production des Grands Hommes. 1982 et 1996
Edit. Flammarion, Collection « Champs Essais »
L'Enigme du Don, Fayard, 1997
Lévi-Strauss, Seuil, 2014

Lakoff, George, Johnson, Mark: The Metaphorical Structure of the Human Conceptual System. in,
Cognitive Science 4 195-208, 1980

Lévi-Strauss, Claude : Les structures élémentaires de la parenté.
Mouton, 1968
(deuxième édition) - (1949)
Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss.
PUF Quadrige 2012, (1950)
Anthropologie Structurale I , Plon 1958
La Pensée sauvage Plon 1962
Anthropologie Structurale II Plon 1971
La Potière jalouse, Plon, 1985

IJSER

Lizardo, Omar : On the cognitive -historical origins of ambiguity in social theory: The case of the Structure concept.

University Notre Dame, Department of Sociology . 810 Flanner Hall,

Notre Dame, IN, 455556. September 2013

Mauss, Marcel : Sociologie et Anthropologie,

Essai sur le Don. Forme et raison

de l'échange dans les sociétés archaïques.

PUF Quadrige, 2012, (1950)

Polanyi, Karl : Primitive, Archaic and Modern Economies. 1968.

Essays of Karl Polanyi. New-York Doubleday-Anchor Books.

Revue : « Les Temps Modernes », n° 146 : Problèmes du structuralisme » Gallimard, 1966 - J. Pouillon

Revue : « L'Homme », n° 135 : La formule canonique des mythes.

Rencontre autour de la formule canonique.

Seuil, 1995 - E. Désveaux, J. Pouillon :

Revue »L'Homme », n° 164 : Le structuralisme aujourd'hui. Editions

de l'E.H.E.S.S., 2002/4 – Pouillon, J.

Roepstroff, Andreas: "Things to Think with : words and objects as material symbols" . 2008. pp. 2051-2052. University of Aarhus, 8000 Aarhus Denmark - Translation Philosophical of Royal Society of B-

Van Gennep, Arnold : L'Etat actuel du problème totémique. Paris, 1920

IJSER

Résumé de la communication

Au contraire des positions psychanalytiques et anthropologiques de Jacques Lacan et Claude Lévi-Strauss pour qui la fonction psychique première du cerveau humain, l'action symbolique, est en position de prééminence sur celle de l'imaginaire et du réel.

En accord avec Maurice Godelier dont j'apprécie la prise de position sur ces questions anthropologiques, j'évoque l'idée que la fonction psychique du réel est produite et articulée en phase avec celle de l'imaginaire et du symbolique dans une interdépendance des trois fonctions dans le même niveau de convergence et d'interdépendance!

La fonction symbolique dont le fait social "l'échange" est le plus étendu, développe sa capacité signifiante dans une action concomitante avec les deux autres : le réel et l'imaginaire!

Par ailleurs, du point de vue de la capacité logique du cerveau humain d'aborder et de traiter les problèmes quotidiens de tous ordres, je cite un passage que j'ai déjà écrit dans l'article susmentionné:"

En fait, il est une autre contradiction de Claude Lévi-Strauss dans son opus.

En effet, les règles de fonctionnement de l'esprit humain, logico-classificatoires, sont « autres » que simplement un mode de pensée !

Pour moi, elles en sont le soubassement psychique !

IJSER

Abstract

SUMMARY

Contrary to the psychoanalytic and anthropological positions of Jacques Lacan and Claude Lévi-Strauss, who think that the primary psychological function of human brain: the symbolic action, is pre-eminent in comparison with the real and imaginary actions!
In agreement with Maurice Godelier's opinion about those anthropological matters, I think that the psychical function of reality is produced and linked with the imaginary and symbolic function in an interdependence of the three functions on the same level of convergence and interdependence!
The symbolic function, in which the social fact "The exchange" has the widest range, develops its significant capacity in concordance with the other two: the real and the imaginary !
On the other hand, from the point of view of the logical capacity of human brain to deal with all sorts of everyday problems, I quote an extract from my abovementioned paper: In fact there is another contradiction of Claude Lévi-Strauss in his opus.

Indeed the rules of the mind are making more than a simple logical pattern of the thought! For me they are her psychic basement !

IJSER

6